

## Dans les Garrotxes, du pied de Railleu jusqu'aux hauteurs d'Oreilla.

**Lundi, 21 juin.**

**Participants :** *Jacotte* et *Georges* qui ont eu à résoudre un problème arithmétique où il était question de **x** voitures transportant **4x** passagers marcheurs à déposer sur une route étroite **AB** où il était interdit de stationner (Problème heureusement résolu), *Geneviève* et *Jojo* jeunes éleveurs de poules pondeuses flanqués de *Geneviève* et *Daniel* leurs volubiles (pour nous, c'est une qualité) et sympathiques amis canadiens, *Jos* et *Laurette* toujours en quête de Cariolettes, de Rosés des près et, aujourd'hui, de Serpolet et de cèpes, *Anne* et *Albert* de *Campôme*, *Robert*, *Maryanne* et *Karlà* de *Mosset*, tous cinq sujets de la *reine Béatrix des Pays Bas* mais connaissant, croyez-moi, parfaitement la langue française...*Jean* et ses nouveaux bâtons perturbateurs l'un rigide, l'autre en partie élastique, *René* le jeune doyen aux deux bâtons simplement rassurants, *Monique* qui a laissé à *François* les clés de la maison (c'est lundi et il y a balade!) les *Dors*, *Diana* et son époux coureur de fond, *britanniques* curieux de tout, enfin *Michèle* et *Jean* qui ont apprécié les juteuses merises et cerises offertes tout le long de la descente sur *Oreilla*...

**Météo :** temps chaud et ensoleillé en particulier sur *la Solana* où nous crapahutons en file indienne à partir du lieu dit *l'indien*... heureusement, une légère brise descendue du Capcir atténue le choc...

**Villages et particularités :** *Lluis Basséda Toponymie historique de Catalunya Nord*.

**Oreilla ou Orellà :** ancien nom domanial gallo-romain ...viendrait d'un surnom signifiant brillant, doré. Oreilla qui a payé au prix fort son tribut à la grande guerre a su utiliser avec art les schistes de ses garrotxes...schistes qui parent le bassin de la fontaine prise d'assaut par nos randonneurs assoiffés... ainsi que les façades et les murs de ses maisons rénovées.

**Railleu ou Ralleu :** nous ne quitterons pas ce village des yeux durant l'essentiel de la balade...lui aussi a connu une belle restauration toujours à partir du schiste, la roche des garrotxes.

**Les garrotxes :** ce nom désigne -et nous pouvons le certifier- *une région rocheuse, âpre et tourmentée*.

**Aiguatebia ou Ayguetebia :** vient du latin Aqua : eau et tepida : tiède. Cette eau chaude qui jaillit de quelques sources n'est pas d'origine directement volcanique mais proviendrait de ce que l'on nomme des *sources de fractures* : à la faveur de fissures, les eaux de ruissellement s'enfoncent profondément sous terre...leur température s'élève, elles dissolvent des sels minéraux et, à la faveur d'autres diaclases (fissures) elles remontent et s'écoulent, tièdes et minéralisées, à la surface. Les eaux chaudes thermales des PO (Molitg, Vernet, Thués, Llo, Dorres...) ont la même origine.

**L'eau dans les garrotxes :** c'est entendu, *les garrotxes* sont *âpres et tourmentées* et sèches d'apparence...il n'est pas recommandé de s'y balader au beau milieu d'Août sur le coup de midi (au soleil)...et cependant, ce ne sont pas les traces d'eau anciennes et

récentes qui font défaut ! Des preuves ? Les plantes, nombreuses, sont en fleurs et le moindre coin d'herbe est riche de ronds de *cariolettes*, de *vesses blanchâtres* et *rosés des près* un brin défraîchis, je vous l'accorde ! Mais ce n'est pas tout ! Les correcs (ravins), riches en *bouleaux*, *frênes* et *érables de Montpellier*, sont en pleine eau et abritent quelques gros *cèpes* craquelés dont la date de péremption est parfois (souvent) dépassée... un canal au-dessous du large sentier roule des eaux limpides... et l'on constate, sur la vieille piste, de larges traces coniques faisant penser plus à des traces d'érosion aquatique (*marmites de géants* dans les dalles schisteuses) qu'à de larges *cupules* creusées par un pâtre solitaire et inspiré du néolithique conflentois...sans omettre ce qui apparaît comme d'anciens canaux dont il ne subsiste plus que les contreforts de *lloses*.



Et moi, je me gare où ?



A la file indienne, au départ de l'Indien.

Nous sommes à flanc de coteau sur la rive gauche du Cabrils et il fait chaud... sauf, en crête, au changement de direction, où une brise descendue du Capcir répand une fraîcheur apaisante... un tapis de bouses anciennes signale que les troupeaux en estive apprécient, eux également, la fraîcheur de ces reposoirs.



Joubarbe des montagnes.



Ciste cotonneux.

A propos de la végétation, voici, sans feuilles et donc dépourvu de chlorophylle mais muni de suçoirs, un parasite des prairies à tiges filiformes, jaunâtres ou rougeâtres : la

*Cuscute d'Europe* rencontrée sur les hauts d'Oreilla...



Cuscute d'Europe.



Courte halte à la fraîche.



Campanule à feuilles de pêcher.



Potentille rampante.



Repos bien mérité en crête.



Vestiges d'une ancienne bergerie.



Railleu et ses toits de lloses.



Oeillets des chartreux.



C'est la canicule mais on n'est pas loin !



Quelle homochromie sur le schiste !



Toujours en tête avec *planté de bâtons*.



La ronde des assoiffés.

Dans l'année, grâce à Georges (et Jacotte ?) et son GPS, le groupe a pu admirer plutôt joyeusement-tout en transpirant abondamment- cette partie des Garroxes qui encadre la vallée du Cabrils (la rivière des chèvres?) mais en guise d'animaux, nous n'avons eu droit qu'à des traces de vaches en estive et de sangliers en maraude.